

RENCONTRE AVEC CHRISTOPHE COURBAGE

Les gestionnaires de risques sont de plus en plus prisés par les entreprises qui souhaitent se mettre à l'abri des nombreux aléas – financiers, opérationnels, humains, etc. – auxquels elles peuvent être confrontées.

LA GESTION DES RISQUES CRÉE DE LA VALEUR AJOUTÉE

Présentation d'une formation diplômante qui répond à un intérêt grandissant de la part des entreprises.

Les entreprises et institutions prennent de plus en plus conscience de l'importance de la gestion des risques. Elles ont donc besoin de personnel maîtrisant tous les aspects de la question.

Quelles sont les principales missions de la HEG ?

Elle offre des formations de base – aux niveaux bachelior et master – ainsi que de la formation continue. Par ailleurs, ses professeurs réalisent des projets de recherche appliquée et proposent des activités et des prestations de services : des entreprises ou des institutions peuvent les mandater pour mener des études qui leur sont directement utiles.

D'autres institutions, comme l'Université de Genève, forment aussi à la gestion des risques. Quelle est la spécificité de la HEG ?

Comme toutes les Hautes écoles spécialisées, la HEG est une « université des métiers ». En d'autres termes, elle permet à ses étudiants d'être rapidement opérationnels dans une entreprise ou une institution. La HEG a d'ailleurs tissé de nombreux liens avec les entreprises locales, ce qui lui a permis de créer un réseau solide dans les milieux économiques genevois et romands.

Dans le cadre de la formation continue, la HEG propose un DAS (Diploma of advanced studies) en gestion des risques d'entreprises.

Qu'entend-on par là ?

La gestion des risques est un processus en trois étapes. Il s'agit d'abord d'identifier et de mesurer les risques auxquels l'entreprise est confrontée afin de pouvoir les classer et identifier ceux qui sont pour elle les

plus dommageables. Ensuite, il faut élaborer des outils permettant de prévenir ces risques, de les éviter, de les financer et de les « transférer ». Enfin, il est nécessaire de contrôler que les mesures mises en place sont efficaces et tenter en permanence de les améliorer et de les actualiser.

Quel est l'objectif du DAS dont vous êtes responsable ?

De plus en plus d'entreprises ont pris conscience de l'importance de la gestion des risques et créent des postes consacrés à ce sujet. Elles ont donc besoin de personnes ayant une bonne formation dans ce secteur. Ce diplôme d'études avancées a été créé il y a dix ans pour répondre à cette demande. Il offre des connaissances dans le domaine de la gestion des risques que les participants peuvent appliquer rapidement dans le cadre de leur fonction, une fois leur formation terminée. Les évaluations qui valident les modules du DAS portent d'ailleurs souvent sur des cas concrets de risques auxquels les participants sont confrontés dans leurs activités professionnelles.

A quel type de risques faites-vous référence ?

Aux risques financiers, mais pas seulement, car cette formation est généraliste. Elle couvre les risques financiers, mais aussi les risques opérationnels, humains, ainsi que ceux qui sont liés aux contrats, aux fraudes, aux données, à la réputation, etc.

Concrètement, comment se déroule la formation ?

Elle s'effectue pendant une année académique et comporte dix modules, chacun d'entre eux se déroulant pendant deux week-ends. Quant à l'enseignement, il est dispensé principalement par des intervenants extérieurs à la HEG, donc par des personnes en activité qui peuvent partager leur expérience avec les participants.

Combien de personnes participent à ces cours chaque année et quel est leur profil ?

Nous avons des groupes de dix à quinze personnes qui viennent d'horizons variés : de l'industrie financière (banque, assurance), mais aussi de sociétés fiduciaires, d'organisations internationales, d'hôpitaux, de services de l'Etat, de PME, de multinationales, etc. Elles souhaitent se spécialiser dans la gestion des risques, soit pour pouvoir évoluer dans leur carrière au sein de leur

« Ce diplôme d'études avancées offre des connaissances en gestion des risques que les participants peuvent appliquer rapidement dans leur entreprise. »

Professeur Christophe Courbage,
Directeur du DAS Gestion des risques d'entreprise

QUESTIONS EXPRESS À CHRISTOPHE COURBAGE

Votre retraite idéale ?

En bonne santé, avec ma femme, à vagabonder autour du monde, pourquoi pas sur un voilier.

Le livre de vos vacances ?

Un bon thriller, dans le style de ceux de Ken Follett.

L'invention qui a changé votre vie ?

Le ballon, car je me mets à jouer au foot de façon régulière. Ce sport est en train de changer ma façon de me comporter, ainsi que mes relations avec mes enfants.

Dans votre valise, plutôt tongs ou baskets ?

En général, je prends les deux, car je suis sportif et en même temps j'aime avoir les orteils au vent. Une invention qui pourrait changer ma vie serait celle de chaussures qui soient à la fois des tongs et des baskets.

La raison de votre dernier fou rire ?

Une des blagues de mon fils : « Savez-vous dans quel pays on ne bronze jamais du nez ? Au Népal. »



Christophe Courbage estime que le partenariat débuté il y a un an avec les Rentes Genevoises apporte à la formation qu'il dirige une reconnaissance certaine.

entreprise, soit pour se reconverter. Il y a aussi des personnes en recherche d'emploi.

Depuis la rentrée académique 2017, ce DAS a engagé un partenariat avec les Rentes Genevoises. En quoi consiste-t-il ?

Les Rentes Genevoises nous apportent une aide financière qui nous permet de communiquer sur l'existence du DAS et d'organiser des cycles de séminaires sur la gestion des risques. L'objectif de ces conférences est de favoriser le dialogue entre les personnes intéressées par ce sujet, d'améliorer leurs connaissances, mais aussi de réunir les anciens participants afin de créer un réseau d'« alumni ». Lors du premier séminaire de ce type, qui a eu lieu en mai dernier, nous avons eu la chance de recevoir le directeur général des Rentes Genevoises, Monsieur Pierre Zumwald, qui nous a fait partager sa vision et son expertise de la gestion des risques.

Outre l'aspect financier, que vous apporte ce partenariat ?

Il nous offre une certaine reconnaissance. Si les Rentes Genevoises, qui sont un acteur important de la place genevoise, acceptent de nous soutenir, c'est qu'elles estiment que la formation que nous avons mise en place est utile.

Bien que ce ne soit pas pour tout de suite, avez-vous déjà songé à préparer votre retraite ?

Oui bien sûr, j'ai commencé à développer des stratégies financières pour assurer mon avenir et mes vieux jours. J'ai été à bonne école. Avant d'enseigner à la HEG, je travaillais pour l'Association de Genève. Ce centre de réflexion dans le domaine de l'économie du risque et de l'assurance a initié le concept « Four Pillars » pour financer les retraites. Le quatrième pilier consiste à prolonger son activité professionnelle, de manière flexible et à temps partiel, après l'âge de la retraite. Ce concept m'a fait prendre conscience rapidement de l'importance de préparer sa retraite suffisamment tôt. J'aurai peut-être la chance de contribuer au quatrième pilier. L'avenir le dira.

Découvrir les différentes formations de la HEG Genève :
www.hesge.ch/heg/

